

Une messe en plein air à l'hôpital canadien

Dimanche, à dix heures, derrière les tentes du champ de courses de Saint-Cloud s'élevaient les baraques...

Devant la porte ouverte d'un pavillon de bois se dresse un autel sans faste, couvert de nappes blanches...

Devant cet autel quelques chaises, des bancs on vient prendre place une centaine de blessés, les infirmes canadiens, charmants avec leur robe blanche, leur coiffe blanche à barettes...

La messe sera, ce matin, un peu plus longue et solennelle que de coutume, c'est à dire, la fête nationale.

Vient qui prend place, au premier rang, le médecin-major Le Bel, adjoint du médecin-chef. Descendant d'une vieille famille normande qui vint avec Champlain au commencement du dix-septième siècle...

Ses collaborateurs et lui-même ont la même dignité et la haute sérénité anglaise, avec on ne sait quoi de plus chaleureux, de plus rond, de plus liant, qui vient du sang français.

Et la messe commence. Un infirmier soldat sert d'enfant de chœur et assiste le prêtre, de qui les "loggins" de noir fauve dépassent l'aube sacerdotale.

Le vent frais du matin fléchit horizontalement la flamme fumante des cierges où la cire coule en stalactites aussitôt figées. Tous ces fils de l'ancienne France suivent l'office avec une simplicité très digne et une heureuse piété.

Après l'évangile, le prône. Le prêtre parle, non point avec ardeur ni hauteur, mais avec une énergie fière, pour vanter aux Canadiens la beauté de leur pays, sa foi catholique, sa magnifique liberté, sa langue française plus robuste et plus expressive que toute autre, sa prospérité actuelle, son splendide avenir.

Au moment de la communion, on voit s'agenouiller aux marches de l'autel un infirmier et un officier canadiens qui viennent de se fiancer. A "Te missa est", éclate le chant national canadien que tous écoutent, debout, avec la plus évidente ferveur.

La cérémonie a pris fin. Sous l'aimable Le Bel, je visite les salles, les tentes à triple doubleur où l'on a frais fait, on lit fait chaud quand le vent souffle, les cuisines qui parlent l'air autour d'appareilles à vapeur. A l'ombre, sous les arbres, on a dressé des tables on les plus valides, confortablement vêtus de pyjamas bleu d'indigo, avec cravate rose, fendent de grands morceaux dans les niches d'arbres.

Si facile de la façon la plus habile, la plus dévouée, la plus généreuse et la plus sincère, heureux du grand air pur et de l'air profond après les luttes formidables, nos soldats paraissent avec gratitude des médecins, des infirmiers, des infirmières canadiens. Tel, tout sourire la paix, la bonté souriante.

Heureux les petits blessés des ambulances de la République que leur bonne soeur, comme dit le médecin-chef, le colonel Mignault, qui me reçoit sous sa tente avec beaucoup de bonne grâce, m'apprend que, dans quelques semaines, l'hôpital canadien de Saint-Cloud va s'agrandir de 1,040 lits. Les Canadiens, fidèles sujets du roi d'Angleterre, veulent en leurs vœux fraternelles.

Et nous oublierions pas, non plus, un petit rabais S. V. P.

Le docteur Lafont, médecin-chef de l'hôpital de M. Isidore Lenoir, lui fit l'honneur de la langue et se déclara satisfait.

C'est bon, rien n'est, c'est très bon, mais il ne faut pas en exagérer. Je ne reviens pas avant deux jours.

Le docteur Lafont me dit, à ces mots, un effort.

— Vous n'avez rien de mieux à me proposer, n'est-ce pas, docteur Lenoir?

— Je voudrais vous demander une petite chose, si vous voulez bien.

— De quoi s'agit-il, docteur?

— Mes visites, me les complétez-vous par votre habitude?

— Mais, sans doute, pour moi, c'est un plaisir, c'est moi qui suis le médecin, c'est moi qui suis le patient.



HELENE LACKAYE, A L'ORPHEUM.

L'Astuce Teatonne

Les journaux allemands ne mentent pas toujours, mais ils savent tromper leurs lecteurs, même en leur servant la vérité.

Leur dernière invention, vraiment, est savoureuse. Ils publient en caractères gras une formidable liste nébuleuse de généraux français.

Tous ces généraux sont bien morts, en vérité. Seulement, si l'on regarde les noms de près, on constate que ces défunts sont depuis de longues années tous les généraux ainsi tués par la presse boche étaient de vieux retraités, pour la plupart octogénaires, et qui moururent tranquillement dans leur lit avant la guerre.

Le procédé, comme on le voit, est simple, et les Boches, qui l'ont inventé, s'efforcent d'en tirer quelque jour avec joie la mort du maréchal de Bassompierre et du comte de Montmorency.

Et s'ils n'illuminent pas, ce sera par économie.

Les fameux "Mémoires de Bismarck" ne paraîtront pas de sitôt, et pour cause.

La famille de l'ancien chancelier, en effet, qui n'avait qu'une confiance légère en l'honneur et la bonne foi des Allemands — comme elle les connaît bien! — avait pris soin de mettre en sûreté le manuscrit de ces "Mémoires", en le confiant aux coffres de la Banque d'Angleterre.

Certes la Banque d'Angleterre s'employait son dépôt à la disposition des héritiers de Bismarck; mais ceux-ci sont en ce moment fort empêchés de l'aller retirer.

A ce propos, les Boches veulent-ils savoir comment on appelle, à Paris, M. de Bethmann-Hollweg?

— Le prince de Bismarck.

Le Masque de Fer.

Les concurrents de demain

Le sauvagement de ce cent cinquante élèves de l'Institut Turgot, à Reims, par les soldats allemands, ouvre un nouvel abîme en arrière de celui qui nous sépare déjà de ce peuple déshonoré. Ce sera comme une seconde ligne de défense, et de faire que plus tard, dans les luttes normales de la paix, nos ennemis rencontreront et que la jeunesse française saura soigneusement maintenir. La génération à laquelle appartiennent ces enfants de quinze à seize ans, arrachés à leurs familles condamnées à l'exil, au-delà du Rhin, c'est cette génération qui va se trouver, au lendemain de la guerre, en contact avec l'Allemagne de la défaite. C'est elle qui aura la charge de la vannerie, à son tour, sur le terrain industriel et commercial. Il faut quelle se prépare et que ses éducateurs lui en fournissent déjà les éléments, en entretenant la constante pensée.

Partout chez nos alliés cette préoccupation de l'avenir est visible. Elle a inspiré les dernières déclarations de M. Asquith sur la politique économique; elle apparaît en Italie et en Russie. Chez les autres même et en Amérique, on songe peut-être aussi que les incendiaires d'hier seront les concurrents de demain.

Il est l'heure de poser ces problèmes, car la victoire comportera des lendemains prolongés et il ne s'agit pas d'épargner les guerres prochaines que par un durable abaissement de l'ennemi dans tous les domaines de l'action.

Alfred Capus, de l'Académie française.

Dîner de Famille.

Potage à la reine. Anguilles à la flamande. Lièvre au chaudron. Epaulés d'agneau roulés et rôtis. Topinambours à la crème. Charlotte meurtrière. Lièvre au chaudron. — Ceci est un mets de chasseur en chasse.

Tuez un lièvre sur la lisière du bois le plus près possible de la maison du garde.

Pendant qu'il est encore chaud, pecez-le comme pour un rivelet. Mettez le sang et les mores aux de lièvre dans un chaudron, ajoutez un quart de litre de lait coupé en deux, un gros bouquet garni, un oignon, force poivre, peu de sel et un litre et demi ou deux, suivant la valeur de l'animal, du miel.

Approchez le chaudron à la crémaillère et faites un feu de bois sec, vif et clair. A l'effumage le vin s'enflamme, la saucisse s'éclaircit, ajoutez à ce moment une demi-livre de beurre frais manié de farine, et laissez réduire la sauce. Montre en main, cette préparation ne doit pas durer plus de trente minutes.

AMUSEMENTS

Opheum Phone Main 333

Le Meilleur du Vaudeville

HELENE LACKAYE

Billie Montgomery

George Perry

Elsie Pileer et Dudley Douglas

Maurice Burkhardt

Wallace Galvin

Merveilleux animaux savants

Howard

Ruby Cavalle & Co.

Travel Weekly

Orchestre de Concert

Mlle Anna Vecchini, Soprano Soliste d'Opéra, Chaque Soir au ROYAL CAFE, Hôtel Cosmopolite.

LES THEATRES

CRESCENT.

Mlle Blanche Hall, la charmante artiste que l'on a applaudie lors de son engagement au théâtre Tulane dans le rôle séduisant de "Peg o' My Heart", paraîtra au théâtre Crescent pendant une semaine, commençant à la matinée d'aujourd'hui dans un rôle tout-à-fait émotif. La pièce, "The Cry of Her Children", est d'un intérêt particulier pour les personnes du sexe féminin — pour les jeunes filles fiancées, les épouses, les mères de famille.

La représentation en matinée aujourd'hui commencera à deux heures et demie, mais les matinées de mardi, jeudi et samedi ouvriront à deux heures.

Mlle Hall sera assistée par une excellente troupe. Parmi les acteurs citons, Harry Stafford, Garland Gaden, Clyde Armstrong, Ollas, H. Ellswood, John Gordon, Edmund Morris, Miles Viola Kane, Ethel Strickland, Emily Lorraine, Amy Donnelly, Lida Kane.

LOU-TELLEGEN AU TULANE.

Avec le milieu du mois de janvier les habitudes du théâtre Tulane auront le plaisir d'embrasser Lou-Tellegen qui remplira le premier rôle dans le drame émouvant "A King of Nowhere", de l'époque du roi Henri VIII d'Angleterre. Lou-Tellegen était un des principaux acteurs de la troupe de Sarah Bernhardt. C'est un des mieux connus parmi les jeunes célébrités de la scène moderne.

La première représentation du drame aura lieu à Baltimore le 9 octobre. Ensuite, trois semaines au théâtre Adelphi, de Philadelphie, une semaine à Pittsburgh au théâtre Alvin, puis à Chicago, et finissant par une tournée des villes du Sud.

ORPHEUM.

Deux excellentes pièces, l'une de comédie, et l'autre de vaudeville, seront applaudies pendant la semaine à l'Opheum. La comédie, "Overtones", tant soit peu satirique, fait ressortir les petits travers de la société moderne et démontre qu'il n'est pas toujours convenable de dire exactement ce que l'on pense. Le vaudeville, "The Two Bachelors of Art", est un mélange heureusement choisi de chants, de danses et de situations humoristiques, représentés par Billie Montgomery et George Perry, artistes de renom.

Mlle Elsie Pileer et M. Dudley Douglas égayent les spectateurs par leurs chansons et danses.

Au programme: Maurice Burkhardt, comédien; Wallace Galvin, présédigiteur; les animaux savants de Howard; Ruby Cavalle et sa troupe, dans une pièce bucolique; le cinéma de l'Opheum et l'orchestre de concert, direction E. E. Tasso.

LAFAYETTE.

C'est aujourd'hui que le théâtre Lafayette rouvre ses portes pour la saison 1916-17. Les spectacles variés qui seront représentés plairont au public. En vedette, le cinéma Essmay, "Sherlock Holmes", avec William Gillette dans le rôle principal. Ces deux auront une représentation ininterrompue aujourd'hui, de deux heures de l'après-midi à onze heures du soir. Pendant la semaine, trois représentations.

Les bicyclistess Newman, et Mlle Marie Dreams la soprano merveilleuse auront une large part au programme.

LES THEATRES

CRESCENT

LOU-TELLEGEN AU TULANE

ORPHEUM

LAFAYETTE

LES THEATRES

LES THEATRES

LES THEATRES

LES THEATRES

LES THEATRES

LES THEATRES

LES THEATRES

LES THEATRES

LES THEATRES

LES THEATRES

LES THEATRES



Scène dans "The Cry of Her Children," avec Blanche Hall.

AMUSEMENTS

LA SEMAINE PROCHAINE CRESCENT COMMENCANT 24 SEPTEMBRE

Matinées: Dimanche à 2:30, Mardi, Jeudi et Samedi à 2 P. M.

LE SYNDICAT THEATRICAL BRYANT (Inc.) Présente

Une leçon aux maris; un avertissement aux épouses et pourtant ce n'est pas un problème complexe.

"THE CRY OF HER CHILDREN"

PAR WILLIAM DEVEREUX.

Premier rôle: Mlle BLANCHE HALL.

Ceci n'est pas une pièce de cinéma.

LE LAFAYETTE OUVERTURE AUJOURD'HUI

VAUDEVILLE

HAPPY JACK GARDNER (lui-même) ET CIE Dans "THE WAR ZONE"

LES NEWMANS BICYCLISTES, COMIQUES

MARIE DREAMS VOIX MERVEILLEUSE

W.M. GILLETTE (lui-même) DANSE

"SHERLOCK HOLMES" SANS INTERRUPTION, AUJOURD'HUI, DE 2:30 A 4 P. M. PENDANT LA SEMAINE, 3 REPRESENTATIONS, A 2:30, 7:30 ET 9 P. M. NOUVEAUX SPECTACLES DIMANCHE ET JEUDI. SOREE FASHIONABLE, DANSANTE, VAPORISÉE, SUR LA SCENE DE LAFAYETTE.

10c Par-terre

20c Aux Balcons

Jackson Bohemian Brew

Matière à réflexion

"Jackson" est une bière pour les hommes de tête aussi bien que pour les artisans bronzés. Elle assiste votre cerveau fatigué et fortifie vos nerfs. Ces avantages sont produits par des éléments toniques contenus dans les meilleurs ingrédients.

Essayez un stein à l'enseigne Jackson.

Jackson Brewing Co. Nouvelle-Orléans.

A Skin Like Velvet

Recevez-vous de la crème égoutée et embrouillée de la fleur de Beauté de l'Inde et vous recevrez des fillettes au sujet de votre teint. Votre teint sera blanc et rose comme celui de l'Élysée, ou il s'en procurera.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.